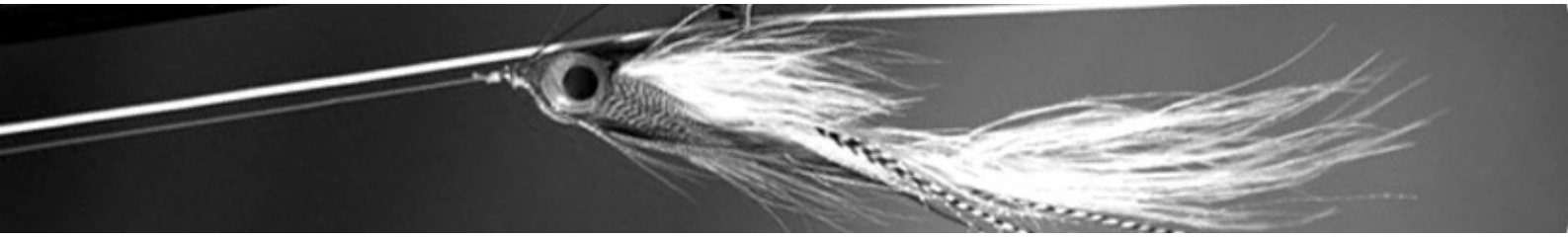
éditions Gallmeister



Même les truites ont du vague à l'âme

John Gierach

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
Dimanche 19 juin 2011

JOHN GIERACH / CHRONIQUES HALIEUTIQUES

Philosophie de la truite

La première chose à dire, c'est qu'on peut ne rien connaître à la pêche à la mouche et aimer les livres de John Gierach. On ne sera même pas rebuté par des phrases du genre « *Le modèle subaquatique favori ici est la Prince Nymph, mais un Zug Bug ou même la Soft Hackel en paon et perdrix peuvent faire l'affaire* ». C'est dire ! (il s'agit, faut-il le préciser, de types de mouches.)

Gierach est un des experts du *nature writing*, prisé aux Etats-Unis, incarné par des auteurs tel Edward Abbey (1927-1989) mais issu d'une tradition qu'on peut faire remonter jusqu'à Thoreau, au XIXe siècle, et dont en France les éditions Gallmeister se font le précieux relais.

Comme *Truites et Cie* qui l'avaient précédé, *Même les truites ont du vague à l'âme* est nourri d'un esprit libéral (donc de gauche) conservateur, très américain et dont on aurait du mal à trouver l'équivalent ailleurs. Un mélange d'épicurisme et de zen, d'écologie et de virées en 4x4. Mieux, Gierach n'oublie pas d'être drôle et ses formules font plus que souvent... mouche.

Au fil des chroniques, on le suit à la recherche du plus beau poisson (mais pas que... les laids brochets et gars ont aussi leur heure), de la meilleure canne en bambou, de l'étang perdu où la ligne du pêcheur n'a jamais plongé l'hameçon, du « *coin à monstres* » (sic), du lancer parfait, de l'éclosion des mouches du saule (et des « *slurp, slurp* », de leur gobage par les truites). De journées bredouilles en bonnes bouffes, de la chaleur de la camaraderie au frisson du braconnage, Gierach bâtit un petit traité de philosophie teinté d'un solide bon sens. « *Les gens disent souvent que la naissance est un miracle et la mort une tragédie, mais un pêcheur finit par voir qu'une chose qui se produit chaque jour ne peut être que parfaitement ordinaire. La vie n'est que la vie, et même les truites ont du vague à l'âme. Le truc consiste juste à ne pas se laisser trop démolir par tout ça* ».

François Montpezat

La Libre BELGIQUE
Lundi 27 juin 2011

Chroniques

La pêche, une philosophie de vie

▸ Où John Gierach, écrivain-pêcheur installé dans le Colorado, livre réflexions et anecdotes avec sagacité.

▸ De l'harmonie avec la nature naît l'harmonie avec soi-même. Plongée revigorante dans l'Ouest américain.

Si la pêche peut être une aventure, elle n'est surtout fondamentalement que l'élément ordinaire, quotidien, d'une bonne vie." Avant de devenir un pêcheur passionné et chevronné, John Gierach était un gars du Midwest qui rêvait de tout connaître des endroits regorgeant de truites, de maîtriser les secrets de l'éclosion des mouches, de vivre sous un climat tempéré. Il s'est alors installé dans le Colorado. C'était il y a une trentaine d'années. Depuis, cet homme *"excentrique, lunatique, têtu et de gauche"* (c'est lui qui le dit) y conjugue avec bonheur pêche et écriture, à travers des ouvrages et diverses collaborations, que d'aucuns qualifient de *"journalisme d'immersion futile"*. Après "Traité du zen et de l'art de la pêche à la mouche" et "Truites & Cie", voici traduit en français "Même les truites ont du vague à l'âme" près de vingt ans après sa parution aux États-Unis.

Dans ces seize chroniques halieutiques, John Gierach distille avec allégresse souvenirs et anecdotes qu'il agrémente de réflexions délectables. Il est question de lieux, de météo, d'amitié, d'équipements, de gastronomie, du rôle de l'homme dans la nature, d'esthétique, surtout de truites mais aussi de gars, de brochets et de chiens. Au fil des pages, J.G. révèle un penchant pour la quiétude physique et mentale, un brin de misanthropie, un regard acéré sur ses semblables et un rejet des certitudes. Et le lecteur de goûter la fierté d'une prise mémorable, la réticence à dévoiler les endroits hors du commun, l'impatience enfantine à recevoir une nouvelle canne artisanale et personnalisée, la recherche du lieu idéal ou la stigmatisation de ces yuppies qui n'ont décidément rien compris.

De la confrontation entre l'homme et le poisson résulte cette évidence qu'il est parfois commode d'ignorer : nous ne sommes pas complètement maîtres du monde. Du silence naît l'inévitable confrontation à soi, à ses propres pensées. De ce sport où l'imprévisible est roi, la célébration du merveilleux et de l'inexplicable. De l'harmonie avec l'environnement, l'harmonie avec soi. D'une pratique assidue, l'élan philosophique. *"Vous pêchez comme si la manière dont vous le faites était éminemment importante, mais vous ne devez jamais oublier qu'elle n'est importante que pour des raisons sans importance."* Avec un esprit vif, une belle dose l'humour, une générosité non feinte, un écologisme de bon aloi, John Gierach offre à travers sa passion un ample panorama de l'existence. Une canne en bambou refendu à la main, un fil idoine tendu d'espoir, une mouche en offrande, la quête spirituelle n'est jamais loin.

Geneviève Simon

Même les truites ont du vague à l'âme *John Gierach* / traduit de l'américain par Jacques Mailhos / Gallmeister / 223 pp., env. 22,90 €